PREMIÈRE ANNÉE—NUMÉRO 258

LE CANADA

LUNDI, 1 DÉCEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $3.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	7 00
Kemptville, etc	10 0	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	5 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	3 50	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière (Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	8 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	3 30
Malle Anglaise, vià N.-Y, les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste

Ottawa, 24 Nov. 1879

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

DÉMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"

ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (dîner)	2.25	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connextion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ETE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA

ET LES

Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.

Ottawa, 4 août 1879. 6s.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit:

	Train de Hull.	Train de la malle.	Express
Quitte Aylmer		8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull		9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga		1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga		9.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull		1.30 p.m.	8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit:

Laissant Ottawa:	Arrivant à Ottawa:
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des

Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,

— SITUÉ —

No. 423 RUE SUSSEX,

avant que d'acheter ailleurs.

N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex

Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTÉRESSANTS,

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevete le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté,
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an

Rowan et St. George,

ENCANTEURS

— ET —

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU:

No. 519 Rue SUSSEX,

PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE

ENCANTEUR ET AGENT

POUR LA

PROPRIETE FONCIERE.

— *BUREAU* —

26— RUE RIDEAU, —26

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné*," est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.

☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜

(En face l'Hotel Russell.)

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE

CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $12,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - President.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-President.

DIRECTEURS:

Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
H. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilege de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE

CHARBON

CHEZ

McRae, Ahern & Cie.

86, RUE SPARKS, 86.

CHARBON DUR

— DE —

WILKESBARRE, LACKAWANNA

— ET —

Black Diamond

CHARBON MOU

De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIETES FONCIERES,

PAR SOMMES GROSSES ET PETITES

AU GOUT DES EMPRUNTEURS.

Intérêt raisonnable.

S'adresser à

O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.

LES

MARCHANDISES

D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure: ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Antrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

E. PETIT,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE

COUFFRE

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

—A vous seul, mon père, je puis et je dois dire la vérité, une vérité plus terrible même que l'apparence....

—Mon fils, répondit le moine, vous savez quel sceau est posé sur mes lèvres. Fasse Dieu que je puisse vous consoler et vous soutenir.

—Depuis le jour où la bande de Gaspard Orsol est entrée à Vienne, j'ai été l'objet de la curiosité générale. Le juge Horster m'a témoigné une pitié approchant de la sympathie; les misérables dont j'était le prisonnier, ont fait ce qu'ils ont pu pour me faire rendre la liberté; mais nul ne pouvait me sauver que moi-même.

—Et vous ne l'avez pas voulu?

—Non, mon père.

—Quelle raison vous poussait à dissimuler une vérité qui vous eût fait libre?

—Je n'eusse pas été rendu à la liberté!

—Vous vous dites innocent, cependant?

—De toute complicité avec les bandits, oui.

—Cela ne suffit-il pas?

—Non, mon père, car, innocent de crimes apparents, je suis réellement coupable de la mort d'un homme.

—Parlez, mon fils, parlez....

—Je ne vous cacherai rien, pas même mon nom...Nul ne m'a reconnu à Vienne sous les haillons qui me couvrent, et vous-même, mon père, vous n'avez pas retrouvé sous ces lambeaux sordides le comte Carlo Alberti.

—Vous! s'écria le moine, vous!

—Maintenant, vous comprenez pourquoi je garde le silence....Fait prisonnier par la troupe de Gaspard, plutôt que de révéler mon nom, je suis resté au milieu de ces misérables. Ne savais-je pas que le moindre démarche pouvait me perdre à Vienne?....Mieux valait faire croire que je m'étais exilé, que de m'exposer à être jugé et condamné comme duelliste...

Le moine saisit la main de Carlo.

—Je le savais bien, fit-il, vous vous êtes battu!

—M'aurait-on pris pour un assassin?

—L'opinion générale et celle de Horster en particulier est que votre rencontre avec Ryswick fut conforme aux lois qui régissent ces luttes terribles; cependant, la disparition du corps du général a fait naître dans l'esprit de plusieurs de graves soupçons.

—Je ne vous comprends pas, mon père,...dit Carlo. Voici comment les choses se sont passées: le baron, après m'avoir atteint à la poitrine, s'est enfui et est tombé à la renverse. Je me suis penché vers lui, et, ayant acquis la conviction que la blessure était mortelle, redoutant d'être aperçu près de ce corps qui se glaçait dans mes bras, je quittai, comme un fou, la passerelle du torrent où notre duel avait eu lieu, je courus chez mon garde-chasse, j'y changeai de vêtemets; puis, remontant sur mon cheval, je courus devant moi jusqu'à ce que la bête fût exténuée.... C'est aux environs de Trieste, dans une ferme où je recevais l'hospitalité et que vinrent piller les brigands, que la bande d'Orsol s'empara de moi.

—Ainsi vous n'avez pas enterré le cadavre de Ryswick?

—Non, mon père.

—Ce que vous dites, mon fils, corrobore la déposition de deux paysans, qui, revenant à la ville le jour même de cette sanglante rencontre, se rendirent chez Horster, et lui affirmèrent avoir vu, près du pont du torrent, le corps d'un homme vêtu d'un uniforme.. Horster se transporta sur les lieux à l'instant même, mais le cadavre n'y était plus. On ne trouva que l'épée du général, un nœud d'épaule vous appartenant et un bouquet de roses flétries.

—Le bouquet d'Agnès,... murmura le prisonnier.

—Vous comprenez quelles présomptions s'accumulèrent contre vous...

—Ma femme m'a-t-elle cru coupable? demanda Carlo d'une voix tremblante.

—Non, répondit le moine.

—Alors, répondit Alberti avec douceur, que la volonté de Dieu s'accomplisse! Le Seigneur sait que je suis innocent, ma chère Agnès le croit; que puis-je demander davantage?....On vient de condamner comme complice de Gaspard Orsol un inconnu dont nul ne sait le nom ni la patri.... Aucun arrêt ne flétrit le blason des Alberti; ma femme reste la compagne d'un exilé, rien de plus. Elle portera noblement son deuil, et nous nous retrouverons là-haut.

—Malheureux, s'écria le moine, mais vous n'avez pas le droit de mourir!

—Je n'ai pas le droit de mourir? —Non! non! devant Dieu qui m'entend, vous ne pouvez accepter l'arrêt qui vous frappe. On condamne en vous un voleur, un incendiaire, un assassin, un homme qui a participé à tous les crimes, et vous n'êtes pas cet homme-là!

—Qu'importe? dit Carlo, n'ai-je pas tué?

—Je condamne le duel, fit le moine d'une voix grave; vous avez sur vous le sang d'un homme à qui, sans doute, vous avez disputé votre vie, et peut-être dans cette lutte ne fûtes-vous pas l'agresseur!

—Vous avez raison, mon père, répondit Alberti; je fis même des efforts pour éviter le combat.... La haine du baron contre moi était grande....J'avais été son rival quand il prétendait à la main de celle qui devint ma femme; je venais de dénoncer les trames obscures de sa politique.... Il en voulait à ma vie, et, en dépit de mes efforts pour me défendre sans attaquer, il se jeta lui-même sur mon épée....

—Vous voyez donc bien que vous n'avez pas le droit d'accepter la condamnation portée contre vous.

—Mon père, fit Carlo Alberti d'une voix grave, si la vérité était connue, on tendrait de noir un échafaud, on y placerait un billot neuf, le bourreau aiguiserait son glaive, et m'abattrait la tête d'un seul coup;....voilà mes priviléges de gentilhomme....Au lieu de cela, on me brisera les membres avec une barre de fer, on me placera tout broyé sur une roue et j'y resterai jusqu'à ce que la mort s'ensuive....La différence de la sentence est dans le plus ou de la moins de douleur....Eh bien! cette souffrance je l'accepte afin d'épargner à ma femme les tortures qu'elle endurerait en me voyant dans cette prison, en sachant que ma tête devrait tomber.

Le moine se leva. Son agitation était extrême. D'un côté, le touchant et si simple héroïsme de Carlo lui remuait le cœur; de l'autre, il persistait dans son opinion que devant Dieu le comte Alberti ne pouvait accepter la solidarité des crimes de la bande de Gaspard, que, quel que fût le résultat d'un aveu franc et complet, il le devait à la justice, à sa femme, à lui-même.

—Vous cédez à une pensée d'héroïsme exagéré, mon ami, dit-il à Carlo. Une mort comme celle que vous acceptez serait un suicide.

—Un suicide!

—Oui, répondit le moine. La condamnation qui vous a frappé est juste, si vous êtes le complice de Gaspard; mais elle cesse d'être équitable pour l'adversaire de Ryswick.... Sans doute les lois contre le duel sont graves, la peine terrible; mais la rigueur d'une condamnation semblable n'entraîne pas l'infamie. Il n'est pas un noble famille de la haute ou de la basse Autriche qui ne compte des duellistes....Les rois, les empereurs accordent souvent grâce entière aux coupables.... Votre situation intéressera....Ce que vous avez souffert chez les bandits, ce courage dont vous venez de donner des preuves, tout contribuera à vous mériter l'intérêt. Vous savez quelle tendresse vous porte votre femme....

(A suivre.)

Lundi, 1 Décembre 1879.

SOMMAIRE.

L'ÉLECTION D'HALIFAX.
ECHOS DU JOUR.
REVUE EUROPÉENNE : *A. Verneuil.*
LA SEMAINE FINANCIÈRE.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
COURRIER DE HULL.
LE PRÊTRE ET LE PEUPLE.
LA SOIRÉE DE DEMAIN.
BAZAR SAINTE-ANNE.
VOL A LA BANQUE DE MONTRÉAL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ETRANGERS.
FEUILLETON.—LE GOUFFRE : *Raoul de Navery.*

L'ELECTION D'HALIFAX.

Grâce à l'attitude des libéraux de la Nouvelle-Ecosse, on peut regarder comme une nouvelle victoire du gouvernement fédéral l'élection qui vient de se faire à Halifax pour l'assemblée législative et qui s'est terminée par le triomphe du candidat conservateur. La presse libérale avait fait l'impossible pour détourner la lutte du terrain véritable, la politique locale, et pour la placer exclusivement sur le terrain de la politique fédérale. Le candidat de l'opposition et ses amis se posèrent plutôt en ennemis du gouvernement fédéral qu'en adversaires du gouvernement provincial. Le débat roula principalement sur la question du tarif et sur la politique protectionniste, que le *Globe* a si souvent représentée comme im populaire dans les provinces maritimes. Le *Chronicle* d'Halifax et ses confrères s'employèrent à dénoncer cette politique en termes des plus violents, et ils se répandirent en injures contre les ministres d'Ottawa et contre sir Charles Tupper en particulier.

" Est-ce que, disait le *Chronicle* quelques jours avant la votation, est-ce que le peuple pourrait consentir à approuver la conduite d'hommes qui ont capté sa confiance par des promesses qu'ils n'ont jamais remplies et qu'ils savaient ne pouvoir remplir ? Ces hommes, ce sont les ministres d'Ottawa et ceux d'Halifax, et nous prions instamment tous les honnêtes gens de s'unir pour donner leur appui à un homme dont le triomphe sera un échec pour ces politiciens. *Il est impossible de séparer la politique fédérale de la politique locale, parce que les élections de l'année dernière se sont faites en même temps pour les deux parlements et sur un même appel au peuple.*"

Le résultat de ce système a été que M. Stairs, devenu ainsi le candidat des deux gouvernements, a été élu par une immense majorité. De sorte que nous sommes en droit de réclamer notre part de la victoire, en même temps que les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse.

Ce sont les libéraux qui l'ont voulu, et ils doivent voir à présent ce qu'ils ont à gagner en mêlant la politique fédérale à la politique locale. Ils font le jeu de leurs adversaires, grâce à la popularité du ministère d'Ottawa. C'est ce que les grits de notre province ont bien compris, lors des élections générales du Haut-Canada. Ils se sont gardés de parler protection, et leurs chefs ont eu le soin de déclarer que la lutte ne se faisait que sur le terrain local. Bien leur en a pris.

Les libéraux de la Nouvelle-Ecosse auraient agi plus adroitement en imitant cette conduite, au lieu d'ajouter foi aux fausses représentations du *Globe*, qui voulait faire croire à l'existence d'une réaction libérale dans leur propre province. Ils avaient aussi l'exemple récent de l'élection du Cap Breton, où M. McLeod a été élu comme partisan du cabinet d'Ottawa et de la politique nationale, bien qu'il eût à compter avec un concurrent conservateur qui divisait les forces du parti au profit de l'unique candidat libéral.

Au reste, le *Chronicle* lui-même prend assez loyalement son parti de sa défaite, qu'il ne cherche pas du tout à pallier, ce qui serait bien superflu d'ailleurs. Il exhale ses plaintes en ces termes :

" Il peut paraître étrange aux hommes intelligents qu'une circonscription électorale comme Halifax se déclare satisfaite de la manière dont elle a été traitée. Mais c'est l'affaire de la circonscription. Nous reconnaissons franchement le droit du parti ministériel de réclamer le verdict populaire comme un acte d'endossement de ses fautes d'omission et de commission, pour lesquelles nous soutenions qu'il devait être condamné."

C'est cela. L'organe français rouge de Montréal tenait à peu près le même langage après l'écrasante défaite de ses amis, le 20 novembre. On ne peut que déplorer, avec nos confrères libéraux, l'aveuglement incompréhensible du peuple qui refuse obstinément les offres de ces braves gens, désireux de le sauver malgré lui.

ECHOS DU JOUR.

Un banquet sera donné prochainement à sir Leonard Tilley, à Stratford.

L'honorable M. McIlwrath, premier ministre du Queensland, l'une des cinq colonies australiennes, est en ce moment à Toronto.

Le nouveau secrétaire provincial de Québec a, paraît-il, reçu pas moins de 300 lettres, lui demandant des situations.

Le *township* d'Elzevir, du comté de Hastings, a voté un bonus de $12,000 au chemin de fer de Toronto et Ottawa.

Les réformistes de Huron-Est viennent de fêter M. Thos. Gibson, M.P.P., par un grand banquet. M. Mackenzie y a prononcé un discours dont nous reparlerons.

Le gouvernement a pris de nouvelles mesures pour protéger le bétail canadien contre les maladies contagieuses qui sévissent à l'étranger. Il sera établi une quarantaine.

Samedi a été célébré le mariage du roi d'Espagne avec l'archiduchesse Christine d'Autriche. Les cérémonies et réjouissances ont été des plus imposantes.

Une nouvelle compagnie établie à Winnipeg s'adressera au parlement pour obtenir l'autorisation de construire deux ponts à Manitoba, l'un sur la Rivière Rouge et l'autre sur la rivière Assiniboine.

La législature de Manitoba est dissoute : la nomination des candidats aura lieu le 9 et la votation le 16 de ce mois. Il paraît, d'après le télégraphe, que M. le sénateur Girard aurait pour adversaire à Saint-François-Xavier, M Patrice Breland.

Il vient de surgir un rival à Vennor. Le nouveau prophète a nom Moses Oakes. Il est natif de Galt, dans le comté de Durham, province d'Ontario. Ses prédictions contredisent celles de Vennor sur plusieurs points, ce qui lui donne une grande chance de succès.

Hier, dans toutes les églises catholiques de cette ville, on a donné le démenti le plus formel à la nouvelle mise en circulation par le *Herald* de samedi, à l'effet que le Rév. M. O'Connor, curé de Saint-Patrice, aurait refusé au Rév. M. Hunt l'usage de son église pour y donner une conférence.

Le sixième bataillon des fusilliers de Montréal, se conformant à l'ordre du conseil en date du 22 juin dernier, ne s'est pas rendu à l'invitation que lui avait faite le colonel du treizième régiment de New-York, pour le " Decoration day." Mais le colonel du sixième informe le colonel du régiment américain que cette visite pourra avoir lieu plus tard.

Le bureau des commissaires des arpentages, de l'Etat de New-York, bureau dont l'ex-gouverneur Seymour est le président, vient de terminer son rapport sur le projet d'établir un parc national à Niagara. Ce rapport sera présenté à la législature dès le commencement de janvier et nul doute que l'idée de lord Dufferin sera prochainement réalisée.

Le professeur Macoun, qui est de retour de son voyage d'exploration dans le Nord-Ouest, a donné une conférence, jeudi soir, à Belleville. Il a parlé de la région de ses explorations avec enthousiasme. Il déclare que lord Beaconsfield est le seul homme public qui ait rendu pleine justice au Nord-Ouest, en en parlant comme d'une terre aux ressources inépuisables.

Le *Mail* suggère, à propos du banquet de jeudi, l'idée d'un banquet annuel dans le genre de celui de Guildhall, à Londres. "Ce serait, dit notre confrère, un excellent moyen de maintenir l'intérêt public pour les affaires politiques, et de rompre la monotonie des vacances parlementaires. Les ministres pourraient faire, dans ces occasions, comme ils l'ont fait jeudi, des déclarations importantes et rappeler l'attention du pays sur la conduite du gouvernement."

Il y a, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, un grand mouvement en faveur des écoles séparées. Le clergé catholique, voulant soustraire avec raison la jeunesse catholique à l'influence délétère de l'enseignement qui ignore Dieu et la morale, essaie d'organiser des écoles paroissiales. Nous lisons, à ce sujet, dans le *Journal* de Boston, que l'archevêque a recommandé à ses prêtres de fonder partout de ces écoles, c'est-à-dire, là où il est possible de le faire, et de refuser les sacrements aux parents qui refuseraient d'y envoyer leurs enfants.

L'atterrissement du nouveau câble français transatlantique a eu lieu comme on le sait le 15 de ce mois près de Nauset Light.

La Compagnie Française, présidée par M. Pouyer-Quertier, l'ancien ministre des Finances, comprend des actionnaires français et américains. Son capital est de $9,000,000, qui va être augmenté de $2,000,000.

Le coût des messages transmis par le nouveau câble sera réduit à 12½ cts. par mot : Les premiers télégrammes transmis en 1866 coûtaient 100 en or par dix mots.

La Compagnie Française s'abstiendra de toute fusion avec les compagnies déjà existantes, ce qui assure la concurrence, par conséquent des prix plus modérés.

Au banquet de jeudi, M. R. J. Devlin avait été chargé de répondre à la santé des dames, qui est le couronnement indispensable de tout banquet. Malheureusement, les discours avaient duré trop longtemps, et le moment venu, M. Devlin n'était pas à son poste. On pensa qu'il s'était cru dégagé par le fait qu'il ne restait plus une seule dame dans les galeries. M. Lett le remplaça et fit une heureuse improvisation. M. Devlin a voulu prendre sa revanche toutefois, et dans le *Citizen* de samedi matin, il publie le discours qu'il devait faire, en le faisant précéder d'une introduction des plus spirituelles. Il expose qu'étant *homme d'affaires* avant tout, son devoir, à quatre heures du matin, était plutôt de dormir que de parler. Cependant, il ne veut pas priver ses amis du discours qu'il avait préparé et c'est pourquoi il le livre à la publicité. Le morceau est agrémenté, par les soins de l'auteur, des parenthèses de rigueur pour les *applaudissements* ou les *rires* qui n'auraient pas manqué de le marquer s'il eût été prononcé.

REVUE EUROPEENNE.

[Pour le *Canada.*]

Rentrée des Chambres françaises—Attitude des partis—Relations extérieures de la France—La loi Ferry—Réticences de Gambetta—L'agitation agraire en Irlande—M. Gladstone.

La rentrée des Chambres françaises a eu lieu hier, 27 novembre. Nul ne peut prévoir le résultat probable de cette session dont une partie sera sans doute consacrée à des discussions où les affaires proprement dites du pays n'auront que le second rang. Les républicains n'en voient le commencement qu'avec une certaine crainte. La politique de va-et-vient du gouvernement a produit entre les divers partis qui composent la majorité, un refroidissement qui s'accentuera davantage à mesure que leurs diverses opinions viendront en conflit. Après le 16 mai, tous ces partis s'unirent aussi fortement que possible pour faire face aux conservateurs. Mais après la victoire, la dissension se manifesta quand il fallut en venir au partage des dépouilles. Obligés par leurs promesses de faire cause commune avec les radicaux, les ministres durent faire face à un débordement d'idées révolutionnaires et socialistes auquel il fut impossible de mettre un frein et qui menace aujourd'hui de les engloutir. La présentation des lois Ferry et des lois sur l'amnistie créèrent, chez les républicains les plus avancés, un immense désir de tyrannie à l'égard de la minorité conservatrice, et la conséquence a été l'agitation radicale au profit de l'amnistie plénière, et un esprit d'empiètement sur les droits des catholiques qui a inspiré de grandes craintes au pays. Le ministère Waddington voyant que la liberté donnée aux radicaux menaçait de dégénérer en licence, a essayé d'enrayer leur action, et son premier pas dans cette direction a été l'arrestation de Humbert, l'annulation de son élection, son procès et celui de *La Marseillaise*. On sait les clameurs qui se sont élevées à ce sujet. Affolés, craignant à chaque instant d'être supplantés par les radicaux, les ministres ont suivi une politique vacillante, tantôt permettant les attaques les plus vives, tantôt les réprimant d'une main de fer, mécontentant leurs amis et se faisant des ennemis acharnés. Les radicaux Blanqui, Louis Blanc, Humbert, Clémenceau etc., ont fait au gouvernement actuel une déclaration de guerre en forme. Voici comment s'exprime le *Mot d'Ordre* : "Oui, nous sommes en lutte ouverte, oui, la guerre est déclarée, et nous allons la faire active, ardente et acharnée." Du côté des conservateurs, l'union est assez bien établie sur les principes généraux, et surtout l'esprit d'opposition aux hommes, mesures et réformes du gouvernement républicain est le même chez tous. Le parti royaliste, surtout, a pris de nouvelles forces durant les vacances ; les manifestations royalistes, lors de la fête de Saint-Henri, et de l'anniversaire de la naissance du comte de Chambord, ont resserré les liens qui unissent les divers membres du parti et leur ont donné de grandes espérances pour l'avenir.

A l'extérieur, la France est en assez bons rapports avec les puissances étrangères. Mais l'instabilité de ses institutions fait qu'elle n'inspire pas une confiance absolue. M. Fourcaud, du *Gaulois*, rapporte comme suit l'opinion d'un diplomate autrichien très haut placé : "On entretient avec vous des rapports de courtoisie, mais vous êtes suspects à tout le monde. On admire vos qualités nationales, mais on vous plaint et l'on se garde de votre influence." La politique trop confiante de M. Waddington n'a pas peu contribué à faire perdre à la France sa part dans le conseil des nations. Sa voix est peu écoutée, et plusieurs affaires importantes et d'un caractère international ont été réglées sans sa participation. Voilà sous quels auspices le ministère se présente devant les Chambres.

La première interpellation qui sera soumise à la Chambre sera faite par M. Baudry-d'Asson sur la révocation des maire et adjoints qui ont assisté au banquet légitimiste, à La Roche-sur-Yon. La seconde sera faite sur l'amnistie plénière par M. Louis Blanc. Ces deux questions vont naturellement soulever des débats très-acrimonieux. Au sénat viendra en premier lieu la considération des lois Ferry sur l'enseignement. M. Jules Simon, le rapporteur, qui est opposé à la loi, se dit certain de la défaite de M. Ferry par huit à dix voix. Puis viendra le vote du budget, et le projet sur la création du jury dans les colonies. La Chambre, si elle en a le temps, devra s'occuper du tarif général des douanes, des lois sur l'instruction primaire et des réformes sur la loi du juro. Bref, les Chambres ont devant elles une somme énorme de travail. Il faudrait pour tout mener à bonne fin un ministère fort et possédant la confiance du pays. Tel n'est pas le cas du ministère Waddington. Sa faiblesse vient du fait qu'ayant promis monts et merveilles, il n'a pu tout tenir. Les républicains réalisent maintenant et réaliseront toujours la belle parole de M. Guizot : " La République a, de nos jours, cette force qu'elle promet tout ce que désirent les peuples et cette faiblesse qu'elle ne saurait le doner. C'est le gouvernement des grandes espérances et des grands mécomptes." Ce tableau est on ne peut plus fidèle. On croit généralement que la barque ministérielle faisant eau de toutes parts, ne peut manquer de sombrer, et les républicains timides commencent déjà à crier : " O Gambetta, sauvez-nous, nous sommes perdus !" Celui-ci hésite à quitter les délices du Palais-Bourbon, restauré à neuf, et le calme du fauteuil présidentiel, pour se jeter dans la mêlée. Peut-être les délices de Capoue ont-ils endormi son énergie ? Toujours est-il qu'il demande à réfléchir. Pendant ce temps, les groupes du parti républicain s'éloignent de plus en plus, et quand il voudra réunir dans sa main puissante ces tronçons épars, peut-être la chose sera-t-elle devenue impossible. Ce sera alors le signal de la chute de la République, car il n'y a maintenant qu'un homme pour la retenir s'il le veut pendant quelque temps au moins sur le bord de l'abîme, et cet homme c'est M. Gambetta.

* *

L'agitation agraire, en Irlande, a pris de graves proportions et l'excitation dans tout le pays est intense. Elle a dégénéré en une espèce de révolte ouverte à l'occasion d'une assemblée monstre tenue dans une localité nommée Gurteen. A la suite de cette assemblée, trois irlandais, nommés Davitt, Daly et Killer, ont été mis en état d'arrestation pour avoir prononcé des discours séditieux, et poussant la population à la guerre civile. Leur procès se poursuit maintenant à Sligo. Le gouvernement anglais, en ordonnant cette première mesure de répression, a espéré réduire les autres chefs au silence et arrêter le déchaînement des discours incendiaires. Mais il n'en est rien. L'enthousiasme le plus grand règne parmi les Irlandais, et la campagne va se continuer sans interruption. Daly, l'un des prisonniers, a été relâché sous caution de £1,000, et l'admiration et la sympathie que son arrestation a soulevées sont telles que l'on parle de l'élire membre du parlement pour le comté de Mayo. Parnell qui est considéré comme le véritable chef des " Home Rulers," assiste à toutes les assemblées et dirige la lutte. Etant sûrs de l'attention assidue que le gouvernement donne à leurs faits et gestes, les agitateurs seront maintenant plus circonspects, mais le combat n'en sera que mieux dirigé. Dans un de ses discours, Parnell a appelé lord Beaconsfield " l'homme qui joue avec des dés pipés," et " le boucher des Afghans et des Zoulous." A Balla, une assemblée monstre a été tenue, et l'on a remarqué que les assistants se conduisaient avec une régularité toute militaire, et semblaient obéir à une consigne. A Aghadower, comté de Mayo, plus de 10,000 personnes se sont réunies, et, dimanche prochain, une autre grande assemblée aura lieu à Hyde Park, sous la présidence de M. O'Connor Power, Mgr McCabe, archevêque de Dublin, a publié une lettre pastorale recommandant au peuple de s'abstenir d'acte de violence ; mais les paysans semblent être devenus sourds aux conseils de leurs pasteurs, tant est grande leurs exaspération, et tant les souffrances et les persécutions auxquelles ils ont été soumis ont aigri leur caractère. A la vue de ce soulèvement général de tout un peuple, le gouvernement a songé à arrêter autant que possible, cette effervescence, en annonçant que des distributions de charbon seraient faites et que certaines sommes seraient réparties entre les plus nécessiteux. Il n'est pas probable que ce soit assez pour arrêter les ferments de révolte qui existent partout.

M Gladstone continue, en Ecosse, la campagne commencée à Manchester par lord Hartington et MM. John Bright et Forster. Se rendant à Midlothian, bourg où il doit poser sa candidature, il s'est arrêté à Edimbourg où il a été reçu avec toutes les marques du plus vif enthousiasme. Il y a fait un discours qui a duré deux heures. Il a montré le feu, l'éloquence et la force de ses premiers temps. La foule était immense et ne lui a pas ménagé les applaudissements. Il a essayé de prouver que le pays était mis en danger par la politique du cabinet Beaconsfield. Tous les arguments ressassés par les orateurs libéraux qui l'ont précédé, à l'ouverture de la présente campagne, y ont été repris par lui. Le cabinet semble, néanmoins, peu s'en émouvoir et faire peu de cas des foudres dont le menace le vieux chef libéral.

* *

Les journaux russes discutent encore l'éventualité d'une guerre avec l'Allemagne. Ils disent que le peuple ne souhaite pas la guerre, que l'état critique des finances réclame le maintien de la paix, mais que chaque jour et chaque heure viennent confirmer l'imminence d'un conflit à courte échéance. Les voyages des ambassadeurs russes auprès des diverses puissances donnent à croire que le czar veut réunir en conseil, autour de lui, les fortes têtes de la diplomatie pour peser avec justesse ses actions et ses paroles. Le baron d'Oubril, chargé d'affaires russe en Allemagne, a été mandé à Petersbourg par le czar. Schouvaloff et le prince Gorstchakoff ont eu grand conseil avec lui, il y a quelque temps, à Livadia. On dit que la Russie fait depuis longtemps de vastes préparatifs de guerre et a massé des corps de troupes dans la Pologne Russe et le long des lignes de chemins de fer. Le temps est donc à la guerre, une guerre prochaine. Cependant l'on base des espérances de paix sur le fait que Gorstchakoff quitterait les affaires étrangères et la chancellerie, pour y être remplacé par le prince Walujeff qui passe pour un ami de l'Allemagne et un partisan de la paix.

A. VERNEUIL.

28 novembre, 1879.

LA SEMAINE FINANCIERE.

[Pour le *Canada.*]

Une grande quantité de bois scié a été exporté la semaine dernière par les chemins de fer.

Le phosphate commence à être exploité sur une plus grande échelle, dans Templeton. Les mines de mica qui existe, en grande quantité, dans Templeton, vont être exploitées ; ce minerai était précédemment importé des Etats-Unis. L'exploitation des mines de fer prend une activité nouvelle ; plus de cent hommes sont déjà à l'ouvrage. La mine Forsyth sera exploitée prochainement.

Ottawa a dépensé une somme de $1,605.38 depuis le premier janvier, 1879, jusqu'au premier novembre pour payer les frais de passage de personnes trop pauvres ; sur cette somme, $429.69 ont été remboursées.

Le ministre des finances a continué sa visite aux centres manufacturiers de la province d'Ontario. Une réception cordiale lui a été faite partout. Sir Léonard Tilley s'est informé d'une manière toute particulière des changements qu'il était désirable de faire au tarif pour répondre aux besoins de chaque industrie ; tous les intéressés ont été convaincus que le gouvernement était sincère dans les promesses faites le 17 septembre 1878. Un fait remarquable, à l'appui du tarif protecteur, est que l'établissement de MM. Warnock et Cie., de Galt, où l'on manufacture des outils tranchants et des ressorts, est en pleine activité ; avant que le nouveau tarif fût en opération, le fer employé à la confection des outils était acheté aux Etats-Unis ; il est maintenant acheté à Londonderry, ville de la Nouvelle-Ecosse et est d'une excellente qualité. Plusieurs délégations manufacturières ont eu des entrevues le ministre des finances au sujet de leurs intérêts respectifs et ont été reçues avec courtoisie et franchise.

La navigation, à Montréal, est fermée ; son port a eu une saison prospère ; les agrandissements qu'on y a faits ont été d'une grande utilité. Les derniers vapeurs ont emporté des chargements considérables de bétail.

Un seul steamer de la compagnie Allan était chargé de 6,000 quarts de pommes.

Nouveautés. Cette branche d'affaire est tranquille, la température lui est peu favorable.

Ferronnerie. Une activité remarquable existe, comparée avec celle des années précédentes.

Epiceries. Ce commerce s'améliore, avec une tendance à la hausse.

Thé. Le thé du Japon, qualité, commune, se vend de 30 à 32 cents la livre ; qualité moyenne, 35 à 40c. 1ère qualité, 46 à 52c.

Fruits. Le raisin a une tendance à la hausse ; les quantités en magasin sont très limitées.

Sucre. Le prix de cet article est élevé : sucre blanc, 12c. la livre, cassonade de qualité première, 10¼c., seconde 9½c., commune 8½c. à 8¾c.

Huile de pétrole. L'huile augmente et se vend à 13c. le gallon.

Laine. Le prix de cet article augmente ; la laine canadienne se vend de 24c. à 25c. la livre.

Poisson. Saumon no. 1, $17 ; no. 2, $16 ; no. 3, $15. Morue sèche, $4. Harengs du Labrador, $5.50 le quart.

Une vente d'articles en caoutchouc indique une hausse de 20 pour cent.

La métropole commerciale d'Ontario, Toronto, est dans un état prospère ; un montant considérable des taxes pour l'année courante est déjà payé. Le rapport des assesseurs, pour l'année 1880, montre une valeur de propriétés foncières de $50,533,260 ; la dépression a été inaperçue.

Une vente de 203.000 livres de laine a été faite, la semaine dernière, pour le marché américain ; une hausse de 7½ pour cent se fait sentir dans le prix de cet article qui est produit en grande quantité en Canada.

MM. Lingham et Cie, de Belleville, ont reçu une commande pour 2,000 bêtes à corne, devant être livrées en Angleterre avant Noël.

D. K. McNaughton, de Chatham, a exporté 250,000 douzaines d'œufs aux Etats-Unis cette année.

London, Ont., se propose de dépenser $45,000 pour égoûter ses rues.

Brantford, Ont., donne un bonus de $5,000 pour l'établissement d'une manufacture de coton

Les mines de charbon, dans Sydney-Nord, ont rendu 923 tonnes dans une seule journée.

Les mines d'or de Montague, Nouvelle-Ecosse, donnent un résultat très satisfaisant et doivent être exploitées sur une grande échelle.

Le blé se vend, à Manitoba, 75 cts. le minot.

Le professeur Bell prépare un rapport volumineux pour le gouvernement canadien, recommandant une ligne de communication directe entre le Fort Nelson, dans le territoire du Nord-Ouest, et l'Europe.

La valeur des pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard, pour l'année 1879, est de $1,402,500 contre $840,344 en 1878. La pêche du homard a été très abondante et montre un excédant de 623,025 cannettes sur l'année dernière.

Le trafic du chemin de fer du Great Western, pour la semaine finissant le 7 novembre, 1879, a rapporté $102,009, contre $67,784 pour la même semaine l'année dernière.

Aux Etats Unis, le commerce reprend une activité rapide et étonnante ; les récoltes ont été abondantes et les exportations sont énormes. Pendant le mois d'octobre dernier, l'excédant des exportations contre les importations a été de $40,068,000 contre un excédant de $28,131,000 en 1878 pour le même mois.

Les récoltes dans le Sud ont été abondantes : 500,000 balles de coton ; 12,000,000 de livres de tabac et 200,000 boucauts de sucre ont été récoltés de plus que l'année dernière. L'augmentation sur le fer a causé l'ouverture d'un grand nombre de mines dont les produits sont vendus à l'avance à des prix élevés. Le prix du coton augmente. Dans une seule journée, à New York, la semaine dernière, il s'en est vendu, au Bureau d'Echange, 250,000 balles, représentant une valeur de $14,000,000.

Aux Etats-Unis, 342,755 pensionnaires reçoivent de l'Etat une somme de $25,423,742.

L'Angleterre a importé, du Canada et des Etats-Unis, dans le mois de septembre, cette année, 6,150 bêtes à cornes, 19,241 moutons, 1,208 pourceaux, 41 chevaux et 24 mulets.

En Irlande, le commerce des toiles reprend vigueur. On remarque une augmentation de 10 pour cent dans les gages des ouvriers.

La récolte du sucre en Europe, cette année, est de 100,000 boucauts de moins que l'année dernière : en France, la diminution est de 25 pour cent ; en Autriche, la même que l'année dernière. Ce déficit explique la hausse du sucre en Canada ; heureusement que la nouvelle impulsion donnée à nos manufactures de sucre nous mettra à l'abri d'une grande hausse.

Les créanciers de la Banque des Artisans qui est en banqueroute, ont trouvé des livres déchirés ; certaines feuilles ont été enlevées pour dégager la responsabilité de certains actionnaires.

Les négociations préliminaires pour la fusion de la Banque Hochelaga avec la Banque Jacque Cartier se continuent. La Banque de Montréal est cotée à 141¼ ; la Banque des Marchands à 88 ; la Banque du Commerce, à 118 ; la Banque d'Ontario à 11 ; la Banque Molson à 77 ; la Banque Jacques Cartier à 60 ; la Banque de Toronto à 118. L'année dernière, à pareille date, la Banque Jacques Cartier était cotée à 35 ; la Banque de commerce à 110 ; la Banque des Marchands à 85. Cette comparaison indique clairement un changement dans les affaires.

—Un incendie désastreux a eu lieu, samedi matin, à Toronto. Le *Grand Opera House* a été détruit presque de fond en comble, et trois personnes ont péri dans les flammes, le gardien, sa femme et une petite fille de cinq ans, leur enfant, qui couchaient dans les combles de l'édifice. On ignore les causes de la conflagration. Les pertes sont évaluées à $200,000. Le tragédien Bandman et sa troupe, qui étaient de passage à Toronto, ont perdu pour $20,000 de costumes et autres effets.

—Ceux qui désirent savourer une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.

Ottawa, 4 novembre 1879. 1m

Probabilités.

Le thermomètre se comporte d'une manière ridicule, depuis huit jours, qu'on ne sait qu'elle sorte de marchandises annoncer.

Je dirai pourtant que j'ai le plus grand assortiment de **Bonnets de Fourrure** (*Fur Caps*) qu'il y ait en Canada et que s'il vient à pleuvoir immédiatement, ce qui est très probable, M. Vennor aura affaire à moi.

Ces **Casques** (*Fur Caps*) sont fabriqués, chez moi, (*la politique nationale* avant tout) ; forme, qualité et prix ne laissent rien à désirer.

R. J. DEVLIN.

HUILE ASTRALE
DE
PRATT
180 degrés à l'épreuve du feu.
La meuilleure huile de charbon du monde !

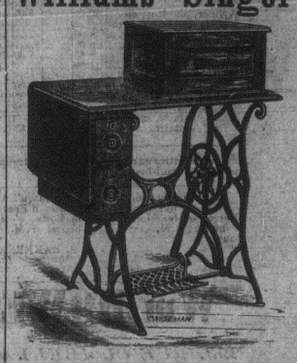
PAS DE FUMEE,
PAS DE SENTEUR,
PAS D'EXPLOSION,
SEULEMENT CHEZ
SHAW
CRYSTAL HALL
68 Rue Sparks.

PRENEZ GARDE !

Certaines gens font passer de l'huile du Canada pour celle des Etats-Unis, prétendant l'acheter de nous pour fournir leurs clients.

CECI EST FAUX. Il n'y a pas d'autre huile américaine en ville et aucun marchand ou revendeur ne l'achète de nous, ni ne peut la vendre. Cette huile ne peut s'acheter que de nous, à notre établissement 63 rue Sparks, et de là est destinée à tous nos clients.

Williams' Singer



LA MEILLEURE
MACHINE A COUDRE
DU MONDE.
N'a pas son egale pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.
2000
SONT
MAINTENANT EN USAGE
A OTTAWA.
Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.
THOMAS MAY,
Agent général pour Ottawa.
BUREAU PRINCIPAL :
210 Rue Sparks.
SUCCURSALE :
284, RUE DALHOUSIE.
Ottawa, 25 nov., 1879 6m.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

Le grand
ETABLISSEMENT
DE LA VILLE, POUR
MARCHANDISES
DE MODES,
Vêtements d'hommes
etc., etc.
EST CELUI DE
G. C. EGAN,
537 & 539
RUE SUSSEX.
Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre STOCK.
537 & 539 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Ottawa, 10 novembre 1879.

L. A. OLIVIER
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879. 1an.

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages a moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

M. Sala—La Bourse.

New-York, 1—George Augustus Sala, correspondant du *Times* de Londres, est assiégé, chaque jour, par une armée de reporters.

L'excitation la plus grande continue de régner à la Bourse. Toutes les actions de chemins de fer ont monté.

EUROPE.

Le pape et l'agitation agraire—Démonstration irlandaise—Gladstone—Mariage du roi d'Espagne—Décès—La protection en France.

S. S. Léon XIII a écrit aux évêques d'Irlande, les invitant à intervenir dans les difficultés survenues entre la population agricole et le gouvernement.

Londres, 1—La démonstration des irlandais, dans Hyde Park, hier, a été des plus imposantes. Plus de 100,000 personnes y assistaient. O'Connor Power présidait et Cullen a parlé, ainsi que plusieurs autres orateurs. L'ordre n'a pas été troublé.

Gladstone a fait, samedi, à Edimbourg, un discours violent contre le gouvernement. On calcule que 17,000 personnes assistaient à l'assemblée.

Madrid, 1er—Le mariage du roi a eu lieu, samedi. Les cérémonies ont été des plus imposantes. Le temps, fort mauvais la veille et le matin même, s'est définitivement mis au beau et le programme des fêtes a pu être rempli.

Paris, 1er—Michel Chevalier, l'économiste, est mort samedi, à l'âge de 73 ans.

L'Association protectionniste demande instamment au ministère de modifier le tarif, en vue des changements qui ont eu lieu dans les tarifs des autres pays.

CANADA.

Transfert—Le fret—Grand incendie—Nouvelles de Québec—Expérience intéressante à Montréal.

Halifax, 1er—Samedi, MM. Schreiber et Pottinger, agissant au nom du gouvernement fédéral, ont pris possession de la section de chemin de fer qui relie Windsor à la jonction du même nom.

Saint-Jean, N. B., 1er—Le prix du fret augmente.

Toronto, 1er—Samedi, la salle du grand opera a été complètement détruite par le feu. Les pertes sont évaluées à $200,000. Les assurances ne s'élèvent pas à plus de $25,000.

Québec, 1er—Les honorables MM. Chapleau et Lynch sont partis pour Montréal samedi soir.

Le bureau du chemin de fer du Nord a été transféré au ministère de l'agriculture et des travaux publics.

Le temps est très froid.

Montréal, 1er — Samedi soir, sur l'invitation de M. H. Brown, gérant de la compagnie du télégraphe de Montréal, plusieurs membres de la presse se sont réunis au bureau de la compagnie, pour écouter, au moyen du téléphone, un sermon prêché à 2 milles de là, dans "Beaver Hall," par le Rév. M. Bray. L'expérience a fort bien réussi.

COURRIER DE HULL.

—M. l'échevin Marston est retenu à la maison depuis une semaine, par la maladie.

—Il est rumeur qu'un hôtel élégant va être ouvert prochainement dans le local ci devant occupé comme magasin par M. Loucks, au coin sud-est des rues Principale et du Pont.

—Devant la cour du recorder, samedi matin, jugement a été rendu contre Henry Palmer, le condamnant à payer à la corporation le prix de sa licence d'omnibus.

—Basile Carrière, Dosithée Sabourin et Wm H. Lyons ont été condamnés à $10 d'amende chacun et les frais, pour avoir vendu de la viande fraiche en dehors des étaux publics. Les causes de Ferdinand Barrette et Edmond Bertrand, pour la même offense, ont été ajournées à mardi, ainsi qu'une autre cause contre ce dernier, pour vente de boissons sans licence.

—M. Abel Waters, depuis deux ans l'un des habiles auditeurs de la ville, a envoyé hier sa sésignation au conseil de ville, en alléguant pour raison les nombreuses occupations qu'il a actuellement à remplir, au moment même où ses services comme auditeur sont requis, le secrétaire-trésorier devant clore ses livres aujourd'hui même et préparer l'état financier de la ville pour l'année courante. Nous osons espérer que M. Waters reviendra sur sa décision, et voudra bien encore, cette année au moins, présider à cette importante opération des affaires municipales, qu'il a, par le passé, conduites avec tant de tact et d'impartialité.

—Les délais inévitables apportés dans la nomination du greffier de la cour de circuit sont fort préjudiciables à notre ville et particulièrement à la profession légale qui se voit forcée de chômer durant la période ordinairement la plus active de l'année. L'abolition de la cour du magistrat de district a laissé notre ville sans tribunal compétent à juger nos différends, s'il faut en excepter les actions sur loyers et salaires dans lesquelles seules la cour du recorder a juridiction, et a privé notre monde commercial de certains revenus que lui procuraient les sessions de la cour du magistrat. Afin d'obvier aux voyages réitérés et onéreux qu'a jusqu'aujourd'hui nécessités la tenue des terdes la cour de circuit à Aylmer, les avocats de Hull préfèrent accepter cet interrègne plutôt que d'entrer leurs nouvelles causes à cet endroit, et les tiennent en réserve en attendant la nomination du greffier.

Dans l'intervalle, les huissiers baillent aux corneilles et semblent se demander si ce *stand still* va durer longtemps encore. Il faut espérer que le gouvernement ne nous fera pas attendre au-delà de cette semaine pour nous envoyer ce Messie, et que la *Gazette officielle* de Québec va aujourd'hui même nous annoncer la bonne nouvelle. Il est rumeur, toutefois, que la nomination de M. le maire Leduc est sinon déjà faite, du moins certaine.

LE PRÊTRE ET LE PEUPLE.

Tel est le titre de la conférence que le R. P. Hunt, O. M. I., donnait, hier soir, au bénéfice du corps militaire (*The Cadets*) formé par les élèves du collége d'Ottawa. L'église était pleine; on y comptait de 1,000 à 1,200 personnes. Sa Grandeur Mgr Duhamel, présidait, assisté des RR. PP Tabaret et Mangin. Plusieurs autres membres du clergé d'Ottawa et de Hull étaient présents.

Sur une plateforme, en avant de la balustrade, on remarquait aussi: l'honorable John O'Connor, son honneur le maire d'Ottawa, M. Joseph Tassé, M.P., M. P. Baskerville, M.P.P., et l'honorable R. W. Scott.

Nous allons, en quelques mots, donner une idée de la conférence; nous parlerons ensuite du magnifique programme de musique sacrée exécuté par le chœur de l'église Saint-Joseph.

La conférence est divisée en trois parties: 1o. Pourquoi faut-il des prêtres? 2o. Où trouve-t-on le véritable prêtre? 3o. Qu'est-ce qui constitue le bon prêtre.—Le conférencier répond ainsi à ces trois questions: 1o. Le prêtre est nécessaire aux besoins de la société et forme partie essentielle de notre état social et politique. 2o. Le véritable prêtre se trouve dans l'église catholique romaine qui lui accorde les grâces dont il a besoin dans sa vocation, son ordination et son ministère. 3o. Ce qui constitue le véritable prêtre c'est le dévouement, l'abnégation, le respect et l'amour du célibat.

On voit que le sujet est vaste. Pendant près de deux heures, le R. P. Hunt a tenu son auditoire sous le charme de sa parole. Ne pouvant pas entrer ici dans de longs détails, nous tenons, du moins, à dire que, rarement, nous avons entendu un plus beau parallèle entre le prêtre et le soldat. Ce parallèle forme la dernière partie de sa conférence, et l'auditoire l'a écoutée avec une attention égale seulement à l'émotion visible que l'orateur a su produire.

Avant la conférence, le chœur a chanté le *Credo* de la messe écrite par Cherubini pour le sacre de Charles X, roi de France Cette messe est célèbre. Toutes les parties en sont difficiles. Elle a été exécutée, pour la première fois, croyons-nous, par un chœur de trois-cents et un orchestre de cent exécutants. On comprend que pareils effets sont très difficiles à rendre. Néanmoins, le chœur de Saint-Joseph et l'orchestre qui l'accompagnait, ont interprété cette grande composition aussi bien qu'il était possible, dans les conditions où ils se trouvaient.

Après la conférence, il y a eu salut du Saint Sacrement, pendant lequel le chœur a très-bien rendu: Un *O Salutaris* de Cimarosa; un *Ave Maria* de Choron et un *Tantùm ergo* de Newland. Dans l'accompagnement de l'*Ave Maria*, le cor d'harmonie et le cornet à pistons jouent une rentrée qui est du plus bel effet.

En deux mots, nous sommes content que cette soirée ait réussi, parce qu'elle était donnée dans un excellent but et qu'elle nous a fourni une autre occasion d'entendre et d'admirer un orateur sacré qui fait beaucoup de bien parmi nous.

LA SOIRÉE DE DEMAIN.

Les sommités politiques du pays ont célébré par un grand banquet, la semaine dernière, l'avénement au pouvoir des hommes qui ont doté la confédération canadienne de la protection et qui se sont donné pour mission de réparer le tort fait à notre industrie par la politique anti-nationale de leurs prédécesseurs. Il est donc raisonnable que les artisans désirent ajouter leur voix au concert de louanges qui se fait entendre d'un bout à l'autre du pays. C'est dans ce but que les ouvriers d'Ottawa ont organisé la grande soirée qui aura lieu demain, mardi, 2 décembre, au Rond à patin r, sous le patronage de sir John A. Macdonald et des autres membres du cabinet. On nous informe que sir John lui-même et plusieurs de ses collègues adresseront la parole à l'assemblée. Cette soirée sera, sans doute, une des plus agréable qui aient jamais eu lieu ici, et nous conseillons fortement à nos compatriotes de s'unir à leurs concitoyens anglais pour en assurer le succès.

BAZAR SAINTE-ANNE.

Ce bazar sera clos mardi soir par un grand dîner. Il y aura musique, etc., etc. Les âmes charitables qui n'ont pas encore eu occasion de patronner ce bazar sont priées de se rendre à Sainte-Anne, demain soir, pour y déposer leur offrande en faveur des pauvres. N'y manquez point.

VOL A LA BANQUE DE MONTRÉAL.

Samedi soir, on apprenait qu'une audacieuse escroquerie venait d'être commise au préjudice de la Banque de Montréal, à sa succursale, en cette ville. Le 18 courant, deux voyageurs américains arrivèrent ici et s'installèrent à l'hôtel Windsor. Ils disaient se nommer respectivement Smith et Wilson et venir ici pour faire des achats considérables de chevaux de trait. Ayant appris qu'un M. Hallacher était à l'hôtel "British Lion," dans le but aussi d'acheter des chevaux, ils allèrent s'installer à cet hôtel, le 19.

Ils se firent présenter à M. Hallacher qui, lui-même, les présenta à M. James Parker, du bureau du Grand-Tronc. M. Parker leur changea quelques billets américains. Cela se passait jeudi. Le soir de ce jour-là, Smith et Wilson se rendirent à Hull pour y voir des chevaux. Smith revint dans la soirée, en disant que Wilson était allé aux Etats, chercher de l'argent. Le lundi suivant, Wilson revint avec des fonds et acheta plusieurs chevaux sur chacun desquels il paya $5 d'arrhes, sans prendre possession des animaux.

Jeudi, Wilson alla trouver le comptable de la Banque de Montréal, avec M. Parker, et lui présenta une soi-disant traite de la Banque Commerciale de Rochester sur la Banque d'Echange de New-York, pour $3,000. Il retira de suite $2,500 et partit sans éveiller le moindre soupçon. Dans l'après-midi, Wilson et Smith se rendirent à Aylmer, avec M. Alexander. Là, ils firent bonne chère chez M. Moses Holt et achetèrent plusieurs chevaux, donnant toujours $5 d'arrhes pour chaque animal, en disant qu'ils viendraient le prendre, en payant tout le prix d'achat, dans quelques jours.

Seul, un M. Wilson, de la Carpe, soupçonna son homonyme américain et exigea paiement entier, $125, pour une paire de poneys qui furent livrés au filou américain.

Vendredi matin, Smith se rendit à la Banque de Montréal, et, avec le plus grand sang froid, retira les $500 qui restaient du dépôt fait par son complice. Puis il retourna à son hôtel et fit atteler ses deux poneys sur la voiture de M. Alexander, disant qu'il se rendait au pont Billing pour y voir des chevaux.

Smith et Wilson partirent, soi-disant pour le pont Billing, promettant de revenir dans quelques heures. Mais on ne les a point revus. Samedi, on reçut à la banque de Montréal un télégramme de New-York, déclarant que la traite sus-mentionnée de $3,000, reçue par la poste, était admirablement fausse. On fit immédiatement jouer le télégraphe et le constable O'Keefe, envoyé à la frontière par le chef de police, ne tarda pas à découvrir que les deux escrocs étaient à Utica, Etat de New-York.

M. O'Keefe est parti pour Utica et nul doute qu'il finira par découvrir le auteurs de ce vol audacieux.

M. Hallacher est très humilié d'avoir rencontré ces deux compatriotes qu'il déclare ne connaître aucunement.

Voici le signalement de ces deux individus:

Smith est blond, petit de taille, la figure toujours avinée et l'appareil nasal couleur de feu. (*Brandy nose.*)

Wilson est grand, brun, maigre et a des manières de gentilhomme. Il peut avoir 45 ans. Son complice semble être du même âge.

A TRAVERS OTTAWA.

—L'assemblée régulière du conseil de ville aura lieu ce soir.

—M. Tassé, M.P., est parti ce matin pour Québec et sera absent toute la semaine.

—L'honorable M. Masson, absent depuis plusieurs jours, est attendu demain à Ottawa.

—Nous regrettons d'apprendre que sir Alex Campbell souffre encore de la chute qu'il a faite l'autre jour.

—Plus de trois cents billets sont déjà vendus pour la soirée des ouvriers libéraux-conservateurs.

—Le comité des travaux de la corporation s'est réuni samedi et a réglé plusieurs comptes.

—M. A. Ouimet, M. P., était en ville samedi matin; il est retourné à Montréal par le train de l'après-midi.

—Les contribuables du quartier Wellington ont adressé une réquisition à l'échevin Barber, lui demandant de se porter de nouveau candidat pour ce quartier.

—La police se plaint que certains marchands laissent des marchandises exposées à la porte de leurs magasins trop tard chaque soir, ce qui donne aux voleurs des tentations affreuses.

—On croit qu'il y aura une affluence considérable à l'assemblée des Irlandais catholiques qui aura lieu ce soir, à l'Institut-Canadien, pour protester contre les attaques du *Herald* au sujet de la religion et de ses ministres.

—Le jour de la Saint-André tombant le dimanche, cette année, nos concitoyens d'origine écossaise ont remplacé la célébration d'usage, procession, etc., par un service religieux célébré, hier, dans l'église Saint-André. Ce soir, il y aura un grand bal auquel Son Excellence le gouverneur-général assistera.

—M. Fréd. W. Jarvis, fils de M. James Jarvis, de cette ville, vient de remporter un nouveau prix à l'examen de l'Université d'Edimbourg. Ce prix lui donne droit à une bourse de $100 par année. Cette bourse, jointe à celle du Gilchrist qu'il a gagnée l'année dernière, forme à M. Jarvis une pension de $600. Nous sommes heureux de voir notre jeune concitoyen se distinguer ainsi.

UN CAPITAL CONSIDERABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettent bien au-dessus [illegible] ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède; mais elle est due aussi aux faits suivants:

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

—Après un froid très vif, pendant deux jours, il est tombé un peu de neige ce matin. Elle restera probablement si M. Vennor n'annonce pas qu'elle va rester. Mais s'il prophétise encore, il est sûr que cette neige disparaîtra.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue parks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bate.*)

Le 17 novembre 1879.

ROBES ! ROBES ! !

ROBES pour l'automne.
ROBES pour la maison et le dehors.
ROBES pour la ville et la campagne.
ROBES pour le voyage et la promenade.
ROBES pour les réceptions et soirées.

ROBES

Pour toutes les circonstances, chez Stitt et Cie.

Tissus de fabrique domestique	22c pour robes.
Serge étamine 35 et	37c pour robes.
Tissu commun	28c pour robes.
Sérge de Cornouailles	33c pour robes.
Tissus de Roubaix, de fabrique domestique	55c pour robes.
Serge de Cachemire	42c pour robes.

ROBES DE STITT ET CIE.

NOUVEAUX POMPADOURS.

Cet article est décidément une nouveauté et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.

NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS,
NOUVELLES SOIES POMPADOURS,
NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS, } Chez Stitt & Cie.

CONFORT ET ÉLÉGANCE DES ROBES.

En donnant leurs ordres chez Stitt et Cie., les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES.

Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.
Pour la veloutine, allez chez Stitt et Cie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Bonneterie en Cachemires Français et Saxons
Bonneterie en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Cravates et foulards pour dames.
Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.
Rubans de fantaisie, brocardés et unis.
Cols et manchettes en toile, pour dames.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Fascinateur en laine, de toutes couleurs.
Nuages en laine, de toutes couleurs.
Pèlerines en laine, de toutes couleurs.

MODES.

Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT ET CIE.

MANTEAUX.

Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

Mesdames, venez chez

STITT ET Cie.

53 et 55 Rue Sparks,

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

Enseigne du Général Wolfe.

Nouveau Magasin de Tabac

EN GROS ET EN DETAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.

Ottawa, Nov. 1879.

"HOME, SWEET HOME."

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale:—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.—

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE,

Vis-à-vis l'Evêché.

☞ Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | A P McINTYRE

Ottawa, 26 Déc. 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN !

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.
Assortiment complet de soies noires.
Choix assorti de pompadours.
Satins carreautés et unis.
Winceys, de 5 à 18 centins.

Draps, choix complet.
Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.
Fils de toutes variétés.
Choix innombrable de gants de chevreau (kid,) de 2 à 8 boutons

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

Flannagan,

137 RUE SPARKS.

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s. 1an.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks.*

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM.

529 RUE SUSSEX.

Importations directes.

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,

EN VENTE CHEZ

BASKERVILLE ET FRERES,

97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE,

OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Beurre, Œufs, Balais, Seaux, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de baleine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA

Cité d'Ottawa.

MITAINES ET GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

☞ La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878 1an.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s 1an,

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les departements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508—Rue Sussex. 508.

Ottawa, 26 septembre 1879.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

49 et 51 RUE RIDEAU

Kearns & Ryan

GRANDE VENTE

DU STOCK DE

Chenet, Tassé et Cie.

Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
" de fantaisie de 50 cts., " 35 "
Drap bonne qualité (double largeur), $1.50

Nuages et lainages à moitié prix.

N'OUBLIEZ PAS CHEZ

KEARNS & RYAN.

Ottawa, 19 nov. 1879.

Service Télégraphique.

ETATS-UNIS.

M. Sala—La Bourse.

New-York, 1—George Augustus Sala, correspondant du *Times* de Londres, est assiégé, chaque jour, par une armée de reporters.

L'excitation la plus grande continue de régner à la Bourse. Toutes les actions de chemins de fer ont monté.

EUROPE.

Le pape et l'agitation agraire—Démonstration irlandaise—Gladstone—Mariage du roi d'Espagne—Décès—La protection en France.

S. S. Léon XIII a écrit aux évêques d'Irlande, les invitant à intervenir dans les difficultés survenues entre la population agricole et le gouvernement.

Londres, 1—La démonstration des irlandais, dans Hyde Park, hier, a été des plus imposantes. Plus de 100,000 personnes y assistaient. O'Connor Power présidait et Cullen a parlé, ainsi que plusieurs autres orateurs. L'ordre n'a pas été troublé.

Gladstone a fait, samedi, à Edimbourg, un discours violent contre le gouvernement. On calcule que 17,000 personnes assistaient à l'assemblée.

Madrid, 1er—Le mariage du roi a eu lieu, samedi. Les cérémonies ont été des plus imposantes. Le temps, fort mauvais la veille et le matin même, s'est définitivement mis au beau et le programme des fêtes a pu être rempli.

Paris, 1er—Michel Chevalier, l'économiste, est mort samedi, à l'âge de 73 ans.

L'Association protectionniste demande instamment au ministère de modifier le tarif, en vue des changements qui ont eu lieu dans les tarifs des autres pays.

CANADA.

Transfert—Le fret—Grand incendie—Nouvelles de Québec—Expérience intéressante à Montréal.

Halifax, 1er—Samedi, MM. Schreiber et Pottinger, agissant au nom du gouvernement fédéral, ont pris possession de la section de chemin de fer qui relie Windsor à la jonction du même nom.

Saint-Jean, N. B., 1er—Le prix du fret augmente.

Toronto, 1er—Samedi, la salle du grand opera a été complètement détruite par le feu. Les pertes sont évaluées à $200,000. Les assurances ne s'élèvent pas à plus de $25,000.

Québec, 1er—Les honorables MM Chapleau et Lynch sont partis pour Montréal samedi soir.

Le bureau du chemin de fer du Nord a été transféré au ministère de l'agriculture et des travaux publics.

Le temps est très froid.

Montréal, 1er — Samedi soir, sur l'invitation de M. H. Brown, gérant de la compagnie du télégraphe de Montréal, plusieurs membres de la presse se sont réunis au bureau de la compagnie, pour écouter, au moyen du téléphone, un sermon prêché à 2 milles de là, dans "Beaver Hall," par le Rév. M. Bray. L'expérience a fort bien réussi.

COURRIER DE HULL.

—M. l'échevin Marston est retenu à la maison depuis une semaine, par la maladie.

—Il est rumeur qu'un hôtel élégant va être ouvert prochainement dans le local ci devant occupé comme magasin par M. Loucks, au coin sud-est des rues Principale et du Pont.

—Devant la cour du recorder, samedi matin, jugement a été rendu contre Henry Palmer, le condamnant à payer à la corporation le prix de sa licence d'omnibus.

—Basile Carrière, Dosithée Sabourin et Wm H. Lyons ont été condamnés à $10 d'amende chacun et les frais, pour avoir vendu de la viande fraîche en dehors des étaux publics. Les causes de Ferdinand Barrette et Edmond Bertrand, pour la même offense, ont été ajournées à mardi, ainsi qu'une autre cause contre ce dernier, pour vente de boissons sans licence.

—M. Abel Waters, depuis deux ans l'un des habiles auditeurs de la ville, a envoyé hier sa sésignation au conseil de ville, en alléguant pour raison les nombreuses occupations qu'il a actuellement à remplir, au moment même où ses services comme auditeur sont requis, le secrétaire-trésorier devant clore ses livres aujourd'hui même et préparer l'état financier de la ville pour l'année courante. Nous osons espérer que M. Waters reviendra sur sa décision, et voudra bien encore, cette année au moins, présider à cette importante opération des affaires municipales, qu'il a, par le passé, conduites avec tant de tact et d'impartialité.

—Les délais inévitables apportés dans la nomination du greffier de la cour de circuit sont fort préjudiciables à notre ville et particulièrement à la profession légale qui se voit forcée de chômer durant la période ordinairement la plus active de l'année. L'abolition de la cour du magistrat de district a laissé notre ville sans tribunal compétent à juger nos différends, s'il faut en excepter les actions sur loyers et salaires dans lesquelles seules la cour du recorder a juridiction, et a privé notre monde commercial de certains revenus que lui procuraient les sessions de la cour du magistrat. Afin d'obvier aux voyages réitérés et onéreux qu'a jusqu'aujourd'hui nécessités la tenue des terde la cour de circuit à Aylmer, les avocats de Hull préfèrent accepter cet interrègne plutôt que d'entrer leurs nouvelles causes à cet endroit, et les tiennent en réserve en attendant la nomination du greffier.

Dans l'intervalle, les huissiers baillent aux corneilles et semblent se demander si ce *stand still* va durer longtemps encore. Il faut espérer que le gouvernement ne nous fera pas attendre au-delà de cette semaine pour nous envoyer ce Messie, et que la *Gazette officielle* de Québec va aujourd'hui même nous annoncer la bonne nouvelle. Il est rumeur, toutefois, que la nomination de M. le maire Leduc est sinon déjà faite, du moins certaine.

LE PRÊTRE ET LE PEUPLE.

Tel est le titre de la conférence que le R. P. Hunt, O. M. I., donnait, hier soir, au bénéfice du corps militaire (*The Cadets*) formé par les élèves du collége d'Ottawa. L'église était pleine; on y comptait de 1,000 à 1,200 personnes. Sa Grandeur Mgr Duhamel, présidait, assisté des RR. PP Tabaret et Mangin. Plusieurs autres membres du clergé d'Ottawa et de Hull étaient présents.

Sur une plateforme, en avant de la balustrade, on remarquait aussi: l'honorable John O'Connor, son honneur le maire d'Ottawa, M. Joseph Tassé, M.P., M. P. Baskerville, M.P.P., et l'honorable R. W. Scott.

Nous allons, en quelques mots, donner une idée de la conférence; nous parlerons ensuite du magnifique programme de musique sacrée exécuté par le chœur de l'église Saint-Joseph.

La conférence est divisée en trois parties: 1o. Pourquoi faut-il des prêtres? 2o. Où trouve-t-on le véritable prêtre? 3o. Qu'est-ce qui constitue le bon prêtre.—Le conférencier répond ainsi à ces trois questions: 1o. Le prêtre est nécessaire aux besoins de la société et forme partie essentielle de notre état social et politique. 2o. Le véritable prêtre se trouve dans l'église catholique romaine qui lui accorde les grâces dont il a besoin dans sa vocation, son ordination et son ministère. 3o. Ce qui constitue le véritable prêtre c'est le dévouement, l'abnégation, le respect et l'amour du célibat.

On voit que le sujet est vaste. Pendant près de deux heures, le R. P. Hunt a tenu son auditoire sous le charme de sa parole. Ne pouvant pas entrer ici dans de longs détails, nous tenons, du moins, à dire que, rarement, nous avons entendu un plus beau parallèle entre le prêtre et le soldat. Ce parallèle forme la dernière partie de sa conférence, et l'auditoire l'a écoutée avec une attention égale seulement à l'émotion visible que l'orateur a su produire.

Avant la conférence, le chœur a chanté le *Credo* de la messe écrite par Cherubini pour le sacre de Charles X, roi de France Cette messe est célèbre. Toutes les parties en sont difficiles. Elle a été exécutée, pour la première fois, croyons-nous, par un chœur de trois-cents et un orchestre de cent exécutants. On comprend que pareils effets sont très difficiles à rendre. Néanmoins, le chœur de Saint-Joseph et l'orchestre qui l'accompagnait, ont interprété cette grande composition aussi bien qu'il était possible, dans les conditions où ils se trouvaient.

Après la conférence, il y a eu salut du Saint Sacrement, pendant lequel le chœur a très-bien rendu: Un *O Salutaris* de Cimarosa; un *Ave Maria* de Choron et un *Tantum ergo* de Newland. Dans l'accompagnement de l'*Ave Maria*, le cor d'harmonie et le cornet à pistons jouent une rentrée qui est du plus bel effet.

En deux mots, nous sommes content que cette soirée ait réussi, parce qu'elle était donnée dans un excellent but et qu'elle nous a fourni une autre occasion d'entendre et d'admirer un orateur sacré qui fait beaucoup de bien parmi nous.

LA SOIRÉE DE DEMAIN.

Les sommités politiques du pays ont célébré par un grand banquet, la semaine dernière, l'avénement au pouvoir des hommes qui ont doté la confédération canadienne de la protection et qui se sont donné pour mission de réparer le tort fait à notre industrie par la politique anti-nationale de leurs prédécesseurs. Il est donc raisonnable que les artisans désirent ajouter leur voix au concert de louanges qui se fait entendre d'un bout à l'autre du pays. C'est dans ce but que les ouvriers d'Ottawa ont organisé la grande soirée qui aura lieu demain, mardi, 2 décembre, au Rond à patin r, sous le patronage de sir John A. Macdonald et des autres membres du cabinet. On nous informe que sir John lui-même et plusieurs de ses collègues adresseront la parole à l'assemblée. Cette soirée sera, sans doute, une des plus agréable qui aient jamais eu lieu ici, et nous conseillons fortement à nos compatriotes de s'unir à leurs concitoyens anglais pour en assurer le succès.

BAZAR SAINTE-ANNE.

Ce bazar sera clos mardi soir par un grand dîner. Il y aura musique, etc., etc. Les âmes charitables qui n'ont pas encore eu occasion de patronner ce bazar sont priées de se rendre à Sainte-Anne, demain soir, pour y déposer leur offrande en faveur des pauvres. N'y manquez point.

VOL A LA BANQUE DE MONTRÉAL.

Samedi soir, on apprenait qu'une audacieuse escroquerie venait d'être commise au préjudice de la Banque de Montréal, à sa succursale, en cette ville. Le 18 courant, deux voyageurs américains arrivèrent ici et s'installèrent à l'hôtel Windsor. Ils disaient se nommer respectivement Smith et Wilson et venir ici pour faire des achats considérables de chevaux de trait. Ayant appris qu'un M. Hallacher était à l'hôtel "British Lion," dans le but aussi d'acheter des chevaux, ils allèrent s'installer à cet hôtel, le 19.

Ils se firent présenter à M. Hallacher qui, lui-même, les présenta à M. James Parker, du bureau du Grand-Tronc. M. Parker leur changea quelques billets américains. Cela se passait jeudi. Le soir de ce jour-là, Smith et Wilson se rendirent à Hull pour y voir des chevaux. Smith revint dans la soirée, en disant que Wilson était allé aux Etats, chercher de l'argent. Le lundi suivant, Wilson revint avec des fonds et acheta plusieurs chevaux sur chacun duquels il paya $5 d'arrhes, sans prendre possession des animaux.

Jeudi, Wilson alla trouver le comptable de la Banque de Montréal, avec M. Parker, et lui présenta une soi-disant traite de la Banque Commerciale de Rochester sur la Banque d'Echange de New-York, pour $3,000. Il retira de suite $2,500 et partit sans éveiller le moindre soupçon. Dans l'après-midi, Wilson et Smith se rendirent à Aylmer, avec M. Alexander. Là, ils firent bonne chère chez M. Moses Holt et achetèrent plusieurs chevaux, donnant toujours $5 d'arrhes pour chaque animal, en disant qu'ils viendraient le prendre, en payant tout le prix d'achat, dans quelques jours.

Seul, un M. Wilson, de la Carpe, soupçonna son homonyme américain et exigea paiement entier, $125, pour une paire de poneys qui furent livrés au filou américain.

Vendredi matin, Smith se rendit à la Banque de Montréal, et, avec le plus grand sang froid, retira les $500 qui restaient du dépôt fait par son complice. Puis il retourna à son hôtel et fit atteler ses deux poneys sur la voiture de M. Alexander, disant qu'il se rendait au pont Billing pour y voir des chevaux.

Smith et Wilson partirent, soi-disant pour le pont Billing, promettant de revenir dans quelques heures. Mais on ne les a point revus. Samedi, on reçut à la banque de Montréal un télégramme de New-York, déclarant que la traite sus-mentionnée de $3,000, reçue par la poste, était admirablement fausse. On fit immédiatement jouer le télégraphe et le constable O'Keefe, envoyé à la frontière par le chef de police, ne tarda pas à découvrir que les deux escrocs étaient à Utica, Etat de New-York.

M. O'Keefe est parti pour Utica et nul doute qu'il finira par découvrir le auteurs de ce vol audacieux.

M. Hallacher est très humilié d'avoir rencontré ces deux compatriotes qu'il déclare ne connaître aucunement.

Voici le signalement de ces deux individus:

Smith est blond, petit de taille, la figure toujours avinée et l'appareil nasal couleur de feu. (*Brandy nose.*)

Wilson est grand, brun, maigre et a des manières de gentilhomme. Il peut avoir 45 ans. Son complice semble être du même âge.

A TRAVERS OTTAWA.

—L'assemblée régulière du conseil de ville aura lieu ce soir.

—M. Tassé, M.P., est parti ce matin pour Québec et sera absent toute la semaine.

—L'honorable M. Masson, absent depuis plusieurs jours, est attendu demain à Ottawa.

—Nous regrettons d'apprendre que sir Alex Campbell souffre encore de la chute qu'il a faite l'autre jour.

—Plus de trois cents billets sont déjà vendus pour la soirée des ouvriers libéraux-conservateurs.

—Le comité des travaux de la corporation s'est réuni samedi et a réglé plusieurs comptes.

—M. A. Ouimet, M. P., était en ville samedi matin; il est retourné à Montréal par le train de l'après-midi.

—Les contribuables du quartier Wellington ont adressé une réquisition à l'échevin Barber, lui demandant de se porter de nouveau candidat pour ce quartier.

—La police se plaint que certains marchands laissent des marchandises exposées à la porte de leurs magasins trop tard chaque soir, ce qui donne aux voleurs des tentations affreuses.

—On croit qu'il y aura une affluence considérable à l'assemblée des Irlandais catholiques qui aura lieu ce soir, à l'Institut-Canadien, pour protester contre les attaques du *Herald* au sujet de la religion et de ses ministres.

—Le jour de la Saint-André tombant le dimanche, cette année, nos concitoyens d'origine écossaise ont remplacé la célébration d'usage, procession, etc., par un service religieux célébré, hier, dans l'église Saint-André. Ce soir, il y aura un grand bal auquel Son Excellence le gouverneur-général assistera.

—M. Fréd. W. Jarvis, fils de M. James Jarvis, de cette ville, vient de remporter un nouveau prix à l'examen de l'Université d'Edimbourg. Ce prix lui donne droit à une bourse de $100 par année. Cette bourse, jointe à celle du Gilchrist qu'il a gagnée l'année dernière, forme à M. Jarvis une pension de $600. Nous sommes heureux de voir notre jeune concitoyen se distinguer ainsi.

UN CAPITAL CONSIDERABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettent bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces élements.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS du Canada.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède; mais elle est due aussi aux faits suivants:

Grand choix et pleine valeur. Conditions liberales et soin constant Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautes en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

—Après un froid très vif, pendant deux jours, il est tombé un peu de neige ce matin. Elle restera probablement si M. Vennor n'annonce pas qu'elle va rester. Mais s'il prophétise encore, il est sûr que cette neige disparaîtra.

VENTE EN LIQUIDATION

D'UN

Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPARKS

Ont l'honneur d'annoncer qu'un de leurs associés se retirant des affaires, ils sont dans l'obligation de vendre toutes leurs

MARCHANDISES D'ETAPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impérative, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 7 hrs. du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue parks

(*Vis-à-vis l'épicerie de Bale.*)

Le 17 novembre 1879.

ROBES ! ROBES ! !

ROBES pour l'automne.
ROBES pour la maison et le dehors.
ROBES pour la ville et la campagne.
ROBES pour le voyage et la promenade.
ROBES pour les réceptions et soirées.

ROBES

Pour toutes les circonstances, chez Stitt et Cie.

Tissus de fabrique domestique	22c pour robes.
Serge étamine	35 et 37c pour robes.
Tissu commun	28c pour robes.
Serge de Cornouailles	33c pour robes.
Tissus de Roubaix, de fabrique domestique	55c pour robes.
Serge de Cachemire	42c pour robes.

ROBES DE STITT ET CIE.

NOUVEAUX POMPADOURS.

Cet article est décidément une nouveauté et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge.

NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS,
NOUVELLES SOIES POMPADOURS,
NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS, } Chez Stitt & Cie.

CONFORT ET ÉLÉGANCE DES ROBES.

En donnant leurs ordres chez Stitt et Cie., les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection.

VELOUTINES.

Les Veloutines à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison.
Pour la velontine, allez chez Stitt et Cie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Bonneterie en Cachemires Français et Saxons
Bonneterie en Soie.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Cravates et foulards pour dames.
Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons.
Rubans de fantaisie, brocardés et unis.
Cols et manchettes en toile, pour dames.

Spécialités chez Stitt et Cie.

Fascinateur en laine, de toutes couleurs.
Nuages en laine, de toutes couleurs.
Pèlerines en laine, de toutes couleurs.

MODES.

Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT ET CIE.

MANTEAUX.

Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez Stitt et Cie.

Mesdames, venez chez

STITT ET Cie.

53 et 55 Rue Sparks,

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Blake & Cie.

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON.

Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

Enseigne du Général Wolfe.

Nouveau Magasin de Tabac

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigarettes, papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

W. L. McARTHUR,
Prop.
548, Rue Sussex.

Ottawa, Nov. 1879.

"HOME, SWEET HOME."

Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

A mon grand magasin de meubles, 94 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle.

Marale:—Venez inspecter mon Stock.

J. ERRATT.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

—Heures du Bureau de 9 à 4.—

Dr. F. X. Valade

RUE ST. PATRICE,

Vis-à-vis l'Evêché.

☞ Attention particulière aux maladies des enfants.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, | A P McINTYRE

Ottawa, 26 Déc. 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces.....$10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

TWEEDS

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

GRAND ÉTALAGE DE FLANAGAN !

Etoffes à Robes de toutes les nuances et qualités.
Assortiment complet de soies noires.
Choix assorti de pompadours.
Satins carreautés et unis.
Winceys, de 5 à 18 centins.
Draps, choix complet.
Velours de soie et de coton, excellentes marchandises.
Fils de toutes variétés.
Choix innombrable de gants de chevreau (kid,) de 2 à 8 boutons

NOTE—La seule maison de la ville qui offre un assortiment complet des fameux CORSETS CROMPTON.

Chaque département est complet et les prix sont le plus bas possible, comme à l'ordinaire.

Flannagan,

137 RUE SPARKS.

Ottawa, 10 octobre 1879.—29 j.—3 s. 1an.

Vêtements à la dernière mode.

Le Grand Etablissement de Tailleur, connu sous le nom de BROADWAY, No. 133 rue Sparks, est le plus beau, le plus élégant et le seul magasin tailleur de première classe tenu par un Canadien-Français. Il mérite à tous égards d'être encouragé par ceux qui ne veulent porter que des vêtements à la dernière mode et fabriqués avec les meilleures étoffes.

M. P. C. AUCLAIR, le propriétaire, vient d'acheter un Stock considérable d'étoffes les plus nouvelles, Anglaises, Ecossaises et Canadiennes, convenables pour l'automne et l'hiver.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 30 juillet 1879 *133 Rue Sparks.*

Le Magasin de Nouveautés "Lorne"

Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm.

Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai. CHAPEAUX de tous les goûts et des dernieres modes, une specialité.

D. CHISHOLM.

529 RUE SUSSEX.

Importations directes.

EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET SEL DE LIVERPOOL,

EN VENTE CHEZ

BASKERVILLE ET FRERES,

97, RUE RIDEAU, et 89, RUE DUKE, CHAUDIERE,

OTTAWA.

Les prix sont des plus réduits.

Aussi, Lard, Poisson, Beurre, Œufs, Balais, Seaux, Allumettes, Laveuses, Cordes à lits, Pipes, Cigares, Tabac, Savon de Toilette, Chandelle de baleine et de suif. Les négociants, hôteliers et les familles sont respectueusement invités d'aller inspecter leur immense assortiment. La pleine valeur garantie.

MANUFACTURE DE GANTS

DE LA

Cité d'Ottawa.

MITAINES ET GANTS faits à ordre. Gants et Mitaines de chamois (Kidd). Gants et Mitaines en peau de veau. Gants et Mitaines en peau de chevreuil. Gants et Mitaines de toute espèce, de première classe et à bon marché.

☞ La coupe et le matériel sont garantis.

Lewis et Blachford,

Enseigne du Gant, 66 rue Rideau.

Ottawa, 3 septembre 1878 1an.

COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour **$1.40,** au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Ottawa 2 octobre 1879.—23—25 s 1an.

NOUVELLES MARCHANDISES !

Nouvelles marchandises dans tous les departements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR

— EST —

L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN

D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN,

508—Rue Sussex. 508.

Ottawa, 26 septembre 1879.

MARCHE D'OTTAWA.

Lundi, 1er.

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, $6.00 à $6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $3.50 à $5.00; veau de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c. à 45c.; poulets, par couple, 25c. à 30c.; dindons, la pièce, 60c. à 90c.; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c. à 45c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 17c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; beurre, salé par livre, 17c. à 18c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.; navets, par baril, $4 à $4.50; carottes, par baril, $4 50 à $5.00; panais, par minot, 45c.; oignons, par minot, 50c.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 45c. à 50c.; pois, par minot, 60c. à 65c.; fèves, par minot, 75 à 90c.; orge, par minot, 40c. à 45c.; blé d'automne, par minot, $1.15; blé du printemps, par minot, $1.35.

FARINE—Extrà double, par brl. $7; extrà, par brl., $6.50; No. 1, par brl. $6.25; gruau, par brl., $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75; blé broyé, par brl. $6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 6c. à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c.; foin, par tonne, $7.00 à $9; paille, par tonne $5.00 à $5.50;

Peaux, par 100 lbs. $7.50 à $8; peaux de veau, 9c. à 10c. la livre; peaux de moutons, de 75c à $1.00 chacune.

Bois, de $2.50 à $3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York' 29.

Chemins de fer irréguliers.
Coton, ferme 12, 7, 16.
Farine, tranquille.
Reçu : 12,000. Ventes, 12,000.
Farine de seigle, tranquille 4.75 à 5.25.
Blé du printemps et tranquille et lourd, d'hiver de ⅛ à 1c. plus bas.
Reçu : 220,000. Ventes, 80,000.
Seigle, ferme de 90 à 91.
Blé d'Inde tranquille.
Reçu : 86,000. Ventes 200,000. 59 à 61½.
Avoine ferme.

Chicago, 29.

Farine sans changement.
Blé tranquille et ferme.
Blé No. 2, rouge, d'hiver $1.24 à 1.25, No. 2, du Printemps $1,19½ à 1.19¾ pour nov. $1.19¾ à 1.19⅞ pour décembre.
Blé-d'inde, tranquille et stable à 39⅝ à 39¾ nov. 39¾ à 39½ déc.
Avoine, ferme, re 33½ nov. 32⅝ déc.
Lard actif plus haut 10.50 à 11 nov. 10.10 à 10.50 déz.
Saindoux à la hausse 6.68 à 6.90 pour nov. 9.75 à 6.77½ pour déc.

Milwaukee, 28.

Blé, plus haut, 1.11½ nov.; 117½ déc.; 1.19¼ janv. Reçu, 92,000 m. Ventes, 8,000.

Londres, 28.

Gonsolidés, 97 15-16; 4½s, 109⅝; 5s, 405½, Erie, 44½; préferentiel, do 67; Illinois Central 101½.

Anvers, 29.

Pétrole, 19¾.

Liverpool, 29.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	3	à	13	0
Blé du Printemps	10	0	à	10	10
Rouge d'Hiver	10	11	à	11	4
Blanc d'Hiver	10	7	à	11	6
Trefle	11	1	à	11	10
Maïs nouveau	5	8	à	5	9
Maïs vieux	0	00	à	00	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	8	à	00	0
Pois	7	0	à	00	0
Porcs frais	56	0	à	00	0
Saindoux	37	6	à	00	0
Lard	52	6	à	53	6
Suif	40	6	à	00	0
Bœuf	83	0	à	00	00
Fromage	64	0	à	00	0

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 29.

FARINE.—Supérieure extrà.	5	90	à	6	00
Extrà superfine	5	80	à	5	85
De goût	0	00	à	5	70
Extrà du printemps	5	70	à	5	75
Superfine	5	35	à	5	50
Farine forte de boulangers.	6	10	à	6	25
Fine	0	00	à	5	10
Moyenne	4	20	à	4	30
Recoupes	0	00	à	0	00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	80	à	2	85
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	10	à	3	15
Farine d'avoine	4	60	à	4	65

Farine de blé-d'inde, $2.90 à $3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver $1.33. Blé canadien du printemps $1.33.
BLE-D'INDE—56.
AVOINE par 28 à 29 livres, 32 c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—75 à 77.
SEIGLE, nominal.
Lard, $15.00 à $15.50.
Saindoux, 10 à 11.
Jambons, 11 à 12.
Œufs frais, 15 à 16.

BOURSE.

29 novembre.

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	142½	141½
Banque Ontario	40	7	60
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	60	2
Banque Consolidée	$100	..	..
Banque du Peuple	50	56	54
Banque Molson	50	75½	73
Banque de Toronto	100	118½	115
Banque Jacques-Cartier	25	61	60
Banque des Marchands	100	89	88½
Banque Eastern Townships	50	..	..
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	100	75	70
Banque des Artisans	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce.	50	119	117½
Banque Ville-Marie	100	..	..
Banque Métropolitaine	100	..	..
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	..
Banque Maritime	100	..	..
Banque d'Echange	100	60	40
Banque Fédérale	50	..	..
Banque Impériale	..	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	91½	90½
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	47
Cie de Navigation du Richelieu	50	39½	39
Chemin de fer de la Cité	24	79	78
Cie du Gaz	48½	122	121
La Bourse	400	..	..
Crédit Foncier	50	..	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	..	47
Montreal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. ct.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	..	..	..
Bons de l'aqueduc de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p. c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c	100	..	..

FERRONNERIES

A BON MARCHE.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de

FERRONNERIES

à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre

VIEIL ETABLISSEMENT

McDougall & Cuzner,

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TARIERE

Rue Sussex.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

ET CONSTRUCTEUR DE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces, Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

J. P. MURPHY,

PLUMBIER,

Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,

POSEUR DE SONNETTES, etc.

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau

2 septembre 1879. 1an.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation.

THOMAS BIRKETT

Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment étendu de

FERRONNERIE

A DES PRIX

MERVEILLEUSEMENT BAS,

Il est déterminé à défier toute compétition.

Allez le visiter et vous serez satisfait.

Rappelez-vous de la place

MAGASIN BLEU DE

THOMAS BIRKETT,

No. 67, rue RIDEAU.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur service) de ..... 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de ..... 7 à 10 a.m
Et de ..... 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTREAL.

LE soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à

DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire

2 mai 1878. 1s.

Réouverture

DU

RESTAURANT MÉTROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN,
Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,

FABRICANT

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DE BIÈRES DE GINGEMBRE,

DE CIDRE, DE LIMONADE,

ET DE TOUTES LES

DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS.

Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINERALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,

EN FACE LA RUE MURRAY,

OTTAWA.

Ottawa, 9 mai 1879.

HOTEL LAPORTE

TENU PAR

Laporte et Paquette,

257 RUE RIDEAU, OTTAWA.

MM. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleures liqueurs, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et écuries de première classe. Il y a place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.

Ottawa, 10 sept. 1879. 3m.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des

PRIX MODÉRÉS.

La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA.

F. X. GROULX.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, proprietaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879. 1an.

DÉPARTEMENT

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

DÉPOT DE LIVRES

Afin de faire disparaître tout doute dans l'esprit des commissaires et syndics d'écoles.

AVIS

LEUR est par le présent donné que le DÉPOT DE LIVRES n'est pas fermé, mais continue ses opérations pour procurer aux municipalités scolaires les avantages incontestables qu'il leur offre.

Par ordre,

J. C. LANGELIER.

Québec, 22 novembre 1879. 1m.

PELLETERIES!

Grand assortiment

DE PELLETERIES

de toutes espèce et à

Tres-bas prix

CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue RIDEAU 128

Près de la rue NICHOLAS.

Pelleteries teintes, réparées et faites à ordre sous le plus court délai.

Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. 1an

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

ETABLI EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES et TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Désirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et Monter toutes Residences privées, Batisses Publiques et Bureaux,

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis a Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer leur attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARKS

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les Prelarts, Matting, etc, et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix,

Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Dénégé Lafontaine, son épouse, en faveur du soussigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le *dix-huitième jour de décembre prochain*, l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "B," sur la côté Est de la rue McGée, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots, par William Ryan Thistle, écuier, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN.

Ottawa, 20 Nov. 1879. 1m.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Maillée et Marie Maillée, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 8 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au soussigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir :

Le Lot Lettre "Y," sur le côté Est de la rue McGee, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurement des dits lots par William Ryan Thistle, écuyer, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa.

Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN.

Ottawa, 20 novembre 1879. 1m.

THOMAS PATTERSON,

(Fournisseur de Son Ex. le Gouv.-Gén.)

EPICIER,

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 59, RUE RIDEAU,

OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

FITZSIMMONS & BROWN

EPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL.

Marchands de vin et de Liqueurs.

No. 101 RUE RIDEAU

ET

103 RUE SPARKS,

OTTAWA, ONT.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN

un assortiment complet des

Meilleures Viandes,

tout il disposera à des

PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes,
SAUCISSONS,
LANGUES fraîches et marinées,
JAMBONS FUMÉS,
LARD SALÉ, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1 an.

La Crême le démontre!

Le goût le prouve!

QUOI?

Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou du Liffey qui a obtenu une grande renommée universelle.

La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore pris la place qui lui revient au milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.

Je prie les connaisseurs, ceux qui savourent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que je vends en parfaite condition.

En le versant dans un verre vous voyez une CREME magnifique et le GOUT prouve à celui qui le déguste, qu'il boit quelque chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.

Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains

EMBOUTEILLÉ PAR L'AGENT,

W. G. Williamson,

Coin des rues Sussex et Murray.

DEMANDEZ-LE A VOTRE EPICIER.

Ottawa, 4 avril. 6—m.

Huile de Charbon

A l'épreuve des explosions, seulement

20 cts. le gal. imp.

AU DÉPOT

D'Huile et de Lampes

DE

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

Ottawa, 19 novembre 1879.

C. O. DACIER,

Pharmacien,

517 RUE SUSSEX,

OTTAWA,

PRODUITS chimiques et Médecines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis.

Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Anglais—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons *gratis* par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE. DE MEDECINE DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada

En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des Etats-Unis.

Ottawa, 3 février 1879. 1an.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les sachets et les emplatres de Holman pour le foie et l'estomac, guérissent, sans autres remedes,

Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de **Renouveler et Régulariser le Système.** Ce ne sont point des MEDECINES PATENTÉES, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.

LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes sommités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont doubles dans leur action.—Donner et prendre.—Ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées. Consultations et explications gratis, de vive voix ou par lettre. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.

McNAUGHTON & HANNUM
Agents généraux,

56 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 1 juillet 1879. 1an.

ALEX. CLARK,

POURVOYEUR DU PEUPLE.

Epiceries d'Etape et de Fantaisie.

FRUITS Cristallisés et naturels,
CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques,
SARDINES aux TOMATES,
THES, SUCRES, TABAC;
PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE ET ÉPICERIES EN GÉNÉRAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus Bas Prix.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.

Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. 1 an

The Variety Hall

532—RUE SUSSEX.—534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE

Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C. sont des couchettes, à $1.25 chaque; des Chaises communes pour 25 cents; des Chaises berceuses Boston, à $1.50 chaque, et des Chaises berceuses pour nourrices, à 95 cents chacune.

Ottawa, 12 juillet 1879. 1an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an

HOTEL DU CANADA.

RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.

PRIX:

DE $1.50 A $2.50 PAR JOUR.

AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des Etats-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés.

Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.

26 mai 1879. 1an

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. **156 RUE SPARKS,** HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

Ottawa, 26 Déc. 1878. 1 an.

ARRIVAGE DE $30,000

DE

MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.

Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'empresser de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraiches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs *Marchés Anglais et Américains* à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour

ARGENT COMPTANT.

Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs,

Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.

$30,000 de Marchandises

SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.

Ne manquez pas de venir à la

LIVERPOOL HOUSE

61 RUE RIDEAU, 61.

Vous aurez certainement la valeur de votre argent.

J. B. BRANNAN.

Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER ET CIE.